

Des ballons pour s'attaquer aux zones blanches

Une société américaine a mis sur pied une parade originale pour lutter contre le phénomène de zones blanches. **Space Data**, un fournisseur de solutions de communication sans fil basé en Arizona, s'appuie, selon *ITPro*, sur sa technologie de '**ballons-bornes**'.

Lancés entre 60.000 et 100.000 pieds d'altitude (**18 km** et **30 km**), les ballons peuvent générer une couverture réseau supérieure à 400 miles, soit plus de **643 kilomètres de circonférence**. Utilisée dans les grands espaces américains, la solution offre, y compris aux communautés isolées dépourvues d'antennes-relais, un réseau de communication pour **mobiles**. La très haute altitude des ballons les affranchie des obstacles montagneux et des avaries climatiques.

Le lancement, d'un coût de **50 dollars**, nécessite quelques connaissances. Il peut néanmoins être effectué par les habitants eux-mêmes.

La solution de Space Data dispose d'applications militaires et médicales. Pour les militaires américains – un client de Space Data-, elle supprime le recours à un troisième relais. Troupes au sol et pilotes peuvent communiquer directement en cas de frappes tactiques.

Pour les indiens Navajo, la solution autorise un contrôle quotidien du diabète. Les relevés peuvent être envoyés directement à des professionnels de santé, via le réseau créé par les ballons.

Les 'ballons-borne', à l'exemple des ballons-sondes, bénéficient d'une durée de vie de plusieurs mois. Ils évitent par conséquent le lancement très coûteux d'un satellite.

X-Stations lutte contre la fracture numérique Une initiative presque similaire est en train de voir le jour en Europe. Son nom : Le projet **X- Stations**. Imaginé, comme le rappelle, *Les Echos*, par Kamal Alavi, un ingénieur suisse, le projet à fournir aux zones blanches des pays émergents un réseau de téléphonie mobile et d'internet haut débit. Un ballon en hélium de **100 mètres de long**, à la base de cette technologie serait capable de fournir un réseau dans un rayon de **1.000 kilomètres**. Néanmoins, le projet souffre de quelques difficultés. Situé à une altitude de **21 kilomètres**, le ballon reste vulnérable aux aléas du climat. La hauteur insuffisante ne permettrait pas au signal de franchir les barrières montagneuses. Soutenu par le Fonds numérique de Tunis, le projet se veut un rempart efficace contre la fracture numérique. Un prototype de 30 mètres devrait réaliser des essais en Afrique au courant de l'année 2008.